

Comment devenir un poète selon Rilke

« C'était en 1902, tard dans l'automne. » L'homme qui nous parle n'a pas 20 ans. Il est assis sous un vieux châtaignier à Wiener-Neustadt. Il lit un livre quand l'aumônier de l'académie militaire où il étudie le rejoint. Il examine la couverture dudit ouvrage et commente : « Ainsi donc l'élève René Rilke est devenu un poète. » À l'époque, l'adolescent est destiné à une carrière d'officier. Il est un étudiant silencieux, fort bien doué,

mais d'une constitution qui se révèle trop faible pour cette voie.

Après la description qu'en fait l'aumônier, l'homme qui lisait Rilke et qui paraît peu enclin à suivre une carrière militaire décide d'envoyer ses essais poétiques au poète ainsi qu'une lettre. Le début d'une correspondance qui durera cinq ans.

Voilà donc ce qui est devenu les *Lettres à un jeune poète*. Un recueil de dix lettres et d'autant de conseils pour les futurs écrivains. Rilke explique ce qu'incombe le fait de vivre en poète.

« Une seule voie vous est donnée. Descendez en vous-même. Cherchez d'où vous vient ce besoin d'écrire. »

Écrire ne se fait pas par plaisir mais par nécessité.

« À l'heure la plus silencieuse de votre nuit, demandez-vous : est-ce que je dois écrire ? »

Alors pour créer, « une seule chose est nécessaire, et c'est la solitude, une grande solitude



LETTRES À UN JEUNE POÈTE

De Rainer Maria
Rilke,
Allia,
122 p., 6,50 €.

intérieure. » Il s'agit de ne pas se perdre dans le bruit du monde et de prendre conscience de son état d'abandon existentiel. Ou plutôt de l'accepter. Car le processus de création est capricieux et il faut accueillir le « douloureux mystère des intermittences de la grâce » et donc être patient. « Vous devez être patient comme un malade et prudent comme un convalescent, car il se peut que vous soyez l'un et l'autre. Et plus encore : vous êtes aussi le médecin qui doit se surveiller lui-même. » Plus de cent ans après leur écriture, ces conseils sont toujours aussi précieux.